

WILLEMETIA

WILLEMET : nom d'une famille de botanistes lorrains du XVIII^e et XIX^e siècles



Heracleum sphondylium L.



Berce sphondyle

Editorial

La rentrée est faite. La saison s'avance. Les botanistes vont bientôt remettre le nez dans leur herbier pour compenser le manque de matière, du moins pour les partisans des plantes à fleurs. L'article de Jean-Paul KLEIN vient donc à point pour nous éclairer sur une vieille pratique que constituent les centuries. Il est à noter à ce sujet que Floraine sera représentée au colloque sur les herbiers qui aura lieu à Lyon du 20 au 22 novembre

2002 grâce à Jean-Paul qui y exposera un poster réalisé en collaboration avec les Conservatoire et Jardins Botaniques de Nancy. L'hiver sera également l'occasion de nous rencontrer au cours des conférences au Museum Aquarium de Nancy et de séances de détermination qui se dérouleront dans la salle du Conservatoire au Jardin Botanique.

L'hiver sera court pour les botanistes et le printemps sera vite là.

A bientôt...

François VERNIER

Nos prochaines activités

Sorties sur le terrain

27 octobre

Thème : Les truffes à Commercy (55) suivie d'un repas truffier (55)

Guide : Jean-Claude PARGNEY

Conférences

Compte tenu de l'exposition sur le sucre qui se tiendra jusqu'au mois de janvier à l'atelier vert du Jardin botanique du Montet, les deux premières conférences et l'assemblée générale auront lieu à l'amphithéâtre du Museum-Aquarium, rue Sainte Catherine à Nancy. Nous vous y attendons nombreux. Toutes les conférences débuteront à 14h30.

30 novembre 2002

Panorama sur la Flore de Lorraine - N. PAX

Nicolas nous présentera un diaporama abondant sur la Flore de Lorraine et nous parlera de ses promenades botaniques à travers notre région.

14 décembre 2002

Pourquoi préserver la biodiversité - O. PICHARD

La sensibilisation du grand public à la biodiversité est un exercice souvent périlleux tant sa perception varie en fonction de la culture de chacun. Après un rappel de ce qu'est la biodiversité, Olivier nous pré-

sentera les différents aspects qui justifient aujourd'hui sa préservation.

18 janvier 2003

Assemblée Générale suivi d'une conférence :

Ecologie de la rivière Moselle de sa source vosgienne à la confluence avec le Rhin - J.-P. Klein

Nous promènerons tout le long de cette rivière et découvrirons les milieux créés par sa dynamique et les plantes qui les composent.

8 février 2003

A l'atelier vert du Jardin botanique du Montet

Les violettes - M. HENRY

Comment reconnaître les violettes ? Telle est la question à laquelle le conférencier tentera de répondre en se basant sur des caractères simples à reconnaître sur le terrain et en s'appuyant sur les dernières découvertes en matière de biologie moléculaire.

Séances de détermination

3 séances de déterminations sont programmées. Elle se tiendront les samedis 9 novembre, 7 décembre 2002 et le 11 janvier 2003 à l'atelier vert du Jardin botanique du Montet de 14 h 00 à 17 h 00.

Manifestations diverses

16-17 novembre 2002

Floraine tiendra un stand lors de la **Fête de la truffe et des saveurs** à Pulnoy (54).

Le Coin des découvertes

La découverte du mois revient à Jean-Marie WEISS 20 pieds du très rare *Thymelea passerina* (L.) Coss. et Germ., messicole annuelle, en bordure d'un champ de colza à Saint-Julien-lès-Gorze (54) en juillet 2002. C'est une découverte exceptionnelle. La plante n'a plus été revue depuis des années dans les moissons lorraines (dernière donnée, à la connaissance de Nicolas PAX 1963, moissons de la ferme d'Auconville à Gorze (57))

Madame GENEVE a découvert *Rubus saxatilis* L. à Lorry-lès-Metz (57) le long de la route départementale 51 vers Amanvillers en août 2002.

Nicolas PAX a découvert :

- *Rubus saxatilis* L. en forêt domaniale de Moyeuve-Grande versant nord donnant sur Ranguieux (8 pieds sur le bord d'un chemin forestier) en avril 2002
- Une vingtaine de pieds de *Senecio leucanthemifolius* Poiret subsp. *vernalis* (Waldst. & Kit.) Alexander = *Senecio vernalis* Waldst. & Kit. à Amnéville le long de la route départementale 8 du vieil Amnéville (sol de scories des aciéries). Cette espèce d'Europe orientale est en progression en Alsace-Lorraine, déjà découverte sur un terrain semblable (remblaiement) à Atton près de la Moselle par Nicolas GEORGES en 1999.
- Un pied de la rare adventice *Verbascum virgatum* Stokes = *Verbascum blattaroides* Lam. en août 2001 à Metz au carrefour de l'avenue de Blida et de la rue de l'abattoir (non revu en 2002) près de l'île Chaudière (importants axes de circulation (route, Moselle, voie ferrée, A31).
- *Limodorum abortivum* (L.) Swartz à Woinville en juin 2002 le long de la route départementale 119 sur un talus forestier (une quinzaine de pieds groupés).
- *Heracleum sphondylium* L. var. *angustifolium* (Crantz) C. C. Gmel. à Jaulny en août 2002.
- *Fumaria vaillantii* Loisel. à Saint-Julien-lès-Gorze (54), dans des moissons en juillet 2002.
- *Lactuca virosa* L. (1 pied) sur la pelouse du Grund à Puttelange-lès-Thionville (57) en août 2002.
- *Potentilla supina* L., quelques pieds à l'étang de la Mothe à Morhange (57) en compagnie de *Bolboschoenus maritimus* (L.) Palla = *Scirpus maritimus* L. en août 2002.
- *Helianthus tuberosus* L. le long de la Moselle à Argancy (57) et à Corny sur Moselle (57) en août 2002, il nous indique que ce n'est pas le classique *Helianthus xlaetiflorus* Pers..

Jean-Marie WEISS a découvert :

- Un pied de *Crepis nicaensis* Balbis en août 2002 dans une clairière forestière du Bois de la Montagne sur la commune de Woinville. C'est une adventice méditerranéenne. L'espèce se trouvait en compagnie d'*Iberis umbellata* et de *Hesperis matronalis* L. (Brassicacées) 2 horticoles ainsi qu'*Althaea hirsuta* L. (Malvacées messicole) arrivée là on ne sait comment. Sur le talus voisin, un pied de *Cephalanthera rubra* L.C.M. Rich..
- *Adonis aestivalis* L. à Vionville (57), Tronville (54), Mars-la-Tour (54) en mai et juin 2002
- *Heracleum sphondylium* L. var. *angustifolium* (Crantz) C. C. Gmel. à Tronville (54) en juillet 2002
- *Scandix pecten-veneris* L. à Tronville, Mars-la-Tour, Saint-Julien-lès-Gorze, Saint-Marcel, Onville (54), Vionville (57) en juin 2002
- *Staphylea pinnata* L. à Gorze (57), Vigneulles lès Hattonchâtel (55) en mai 2002
- *Omphalodes verna* Moench à Vigneulles lès Hattonchâtel (55) en avril 2002, sur indication de G.H. Parent
- *Legousia hybrida* (L.) Delarbre à Mars-la-Tour (54), déjà vu à Haudainville (55) au Sud de Verdun dans des moissons en mai 98 par Nicolas PAX.
- *Calepina irregularis* (Asso) Thell. à Tronville (54), et à Vionville (57) en juin 2002
- *Linaria supina* (L.) Chazelles sur des friches SNCF à Mars-la-Tour en juillet 2002

Nicolas GEORGES a trouvé *Euphorbia maculata* L. (première donnée en Lorraine ?) à la gare de Laveline-devant-Bruyères (88) le 18 juillet 2002.

Laurent GODE a découvert *Dianthus superbis* L. le long du canal à Réchicourt-le-Château (57) en août 2002, vu dans la même période par Marie LELORRAIN.

François VERNIER a découvert *Monotropa hypopitys* L. subsp. *hypophegea* (Wallr.) Holmboe en forêt domaniale de Gaumont à Saint-Mihiel (55) en juillet 2002.

WILLEMETIA

WILLEMET : nom d'une famille de botanistes lorrains du XVIII^e et XIX^e siècles



LES CENTURIES DE PLANTES

Jean Paul KLEIN

Les centuries sont des herbiers de plantes phanérogamiques ou cryptogamiques que les botanistes s'échangeaient principalement au XIX^e siècle. De nos jours le système des centuries existe encore, mais il est bien moins courant que par le passé. Les collections les plus remarquables et les plus précieuses comme celles du botaniste vosgien J.-B. Mougeot ont un grand intérêt historique et scientifique. Jetons maintenant un coup d'œil sur cette pratique d'échange de plantes séchées.

Le système des centuries

Si on se réfère au dictionnaire encyclopédique Quillet (1953), une centurie est une collection de cent échantillons d'une plante et le verbe centurier veut dire récolter, collectionner les plantes par cent exemplaires. Dans le Petit Larousse Illustré de 1997 on ne trouve que "centurie" du latin *centuria*, unité politique, administrative ou militaire formée de cent citoyens.

Pour les botanistes, les centuries sont des plantes récoltées et séchées, puis groupées en envois de cent échantillons différents aux divers correspondants. La diffusion des centuries était variable, de quelques dizaines à une centaine d'exemplaires. Ces échanges entre botanistes de collections de plantes desséchées encore appelées *exsiccata* remontent à la seconde moitié du XVII^e siècle. Mais c'est au XIX^e siècle que cette pratique s'est développée. Ces récoltes concernaient les phanérogames et les cryptogames (mousses, hépatiques, algues, champignons, lichens). Dans certains cas les planches d'herbiers ou parts d'herbiers étaient reliées pour constituer des fascicules d'un maniement plus commode. Chaque planche d'herbier comporte une étiquette avec les mentions suivantes : nom de l'espèce, localité, habitat, date, récolteur, titre de la centurie ou encore des annotations manuscrites.

Les journaux de botanique du XIX^e siècle contenaient parfois des annonces pour la vente, la parution ou la souscription de centuries. Chaque centurie était livrée à des prix s'élevant entre 15 et 20 francs, c'est-à-dire le prix d'un ouvrage de botanique. On pouvait aussi les obtenir, en contrepartie d'espèces récoltées en une centaine d'exemplaires. Les plantes étaient alors centuriées. A cette époque ces échanges donnaient lieu à des comptes rendus qui étaient publiés dans des recueils comme les Archives de la Flore de France et d'Allemagne (BILLOT et SCHULTZ 1848-1856) ou les Annotations à la Flore de France et d'Allemagne (BILLOT 1855). Ces ouvrages contiennent des notices avec des indications floristiques, phytogéographiques, taxinomiques ou nomenclaturales relatives aux espèces. Il s'agit en fait des commentaires des centuries communiquées par les botanistes collecteurs ou encore par les membres de sociétés d'échanges. Ces documents constituaient des forums de discussions un peu comme ceux que l'on trouve sur Internet de nos jours.

Par ailleurs, il est intéressant de signaler que lors de certaines excursions sur le terrain, les botanistes distribuaient quelquefois des séries de plantes accompagnées de notes critiques comme lors de la session de la société botanique de France en Vendée en 1911. Dans les bulletins de cette société on trouve aussi des références aux centuries. Ainsi, le botaniste GUINIER dans une publication de 1911 écrit : dans les herbiers et les *exsiccata* on distribue sous le nom de *S. cinerea* (n° 2061 du *Flora selecta* de MAGNIER, n° 620 des *Plantae Galliae et Belgii* du même auteur) et même sous le nom de *S. caprea* (n° 4668 de la Société dauphinoise), des échantillons se rapportant exactement au *S. rufinervis*. Les botanistes avaient donc la possibilité de contrôler leurs diagnostics (détermination des caractères propres à une espèce donnée) en se référant à des parts d'herbier.

Des annonces signalant la constitution de nouvelles centuries étaient également insérées dans ces ouvrages. Ainsi, BOULAY alors qu'il était vicaire à Rambervillers (Vosges) fait paraître dans les Annotations à la Flore de France et d'Allemagne un avis aux intéressés pour leur proposer de publier des centuries concernant toutes les formes de ronces qui existent dans la chaîne des Vosges. La collection complète devait comporter 150 à 200 espèces ou variétés.

Dans la Flore des Vosges de 1887 on peut lire le paragraphe suivant : "Les algues des eaux douces de France, éditées par MM. Le Dr Ant. Mougeot, Dupray et C. Roumeguère. Centurie I-X. Prix 200 fr. S'adresser aux bureaux de la revue mycologique (la centurie XI est en préparation)".

De la même manière Buchinger fonda en 1842 à Strasbourg un comptoir d'échange de plantes qui est devenu au fil des ans une institution qui rendait d'excellents services aux monographes et collectionneurs.

Enfin, dans les Flores du XIX^e siècle, comme celles de KIRSCHLEGER (1857), les numéros correspondants aux centuries sont mentionnés pour les cryptogames vasculaires. Par ailleurs, KIRSCHLEGER cite dans la notice bibliographique du prodrome de la Flore d'Alsace (1836) les collections de plantes sèches suivantes :

- Ø Nestler et Mougeot; *Stirpes Cryptogamae vogeso-rhenanae*. In-4°. 10 centuries 1810-1835, chez les auteurs.
- Ø Kneiff et Merker; *Musci exsiccati*. In-8°, Argentorat 1827. Dix livraisons de 25 espèces chacune.

Qu'en est-il de la pratique des centuries de nos jours ?

Il existe encore aujourd'hui une société pour l'échange des plantes vasculaires de l'Europe et du bassin méditerranéen (anciennement Société française pour l'Echange des plantes vasculaires). Elle regroupe 28 membres effectifs, 13 membres associés et 31 collaborateurs. Son secrétariat est assuré par le professeur Jacques Lambinon de Liège (Belgique). Cependant ce type d'échanges de parts d'herbier se pratique actuellement plutôt entre des institutions scientifiques alors qu'au XIX^e siècle elle concernait tous les botanistes. En effet, les moyens de communication entre les botanistes amateurs sont devenus autrement plus faciles aujourd'hui.

Si le système des centuries concernait principalement les plantes courantes, les plantes rares ou critiques étaient également appréciées. De nos jours certaines espèces sont menacées de disparition, on ose à peine imaginer les conséquences de collectes intempestives d'espèces patrimoniales comme *Cypripedium calceolus*, *Cicendia filiformis*, *Apium repens*, *Trientalis europaea*, *Viola elatior* ou encore *Potamogeton gramineus*, pour n'en citer que quelques unes.

Intérêts des centuries

Les centuries offrent un moyen d'études et de confrontation avec des plantes types. C'est pourquoi, dans la préface de sa Flore Cryptogamique de l'Est, l'abbé BOULAY (1872) indique que "le Dr A. MOUGEOT a bien voulu mettre à notre disposition et nous avons étudié soigneusement toutes les Muscinées de la précieuse collection des *Stirpes vogeso-rhenanae*".

Les centuries comme celles de Mougeot étaient très utiles aux botanistes de l'époque pour apprendre ou parfaire leur connaissance en cryptogamie. En effet, la Flore cryptogamique de l'Est de l'abbé BOULAY n'a été éditée qu'en 1872 et son ouvrage sur les Muscinées de la France ne l'a été qu'en 1884. Les collections de plantes desséchées jouaient donc un rôle pédagogique notable. De nos jours, elles présentent un intérêt historique et scientifique pour les études taxinomiques (science de la classification des êtres vivants) et l'étude de l'évolution du tapis végétal.

Quelques collections de plantes desséchées

Certaines centuries sont conservées à l'herbier du jardin botanique de Nancy. Parmi les collections qui font autorité il faut signaler les suivantes :

- Ø *Flora Galliae et Germaniae exsiccata* : BILLOT C.

33 centuries (1846-1861). La collection a été continuée par Paillot de Besançon. C. BILLOT a réussi en 10 ans, de 1846 à 1856 à rassembler 20 centuries comprenant 2014 espèces et 392 variétés de plantes recueillies dans différentes localités.

Parmi les plantes sèches publiées il y a un grand nombre d'espèces rhénano-vosgiennes. Ces collections de parts d'herbier permettaient l'étude de certains genres : 51 espèces de *Carex* et 9 espèces de *Potamogeton* ont été distribuées dans les plantes publiées dans les vingt premières centuries.

Ø *Flora Galliae et Germaniae exsiccata* : SCHULTZ F-G.

16 centuries. Selon KIRSCHLEGER (1857) "ces centuries de plantes sèches (à 15 fr) sont très recommandables".

Herbarium normale (plantes d'Europe) 14 centuries ont paru.

Ø *Stirpes cryptogamae Vogeso-Rhenanae* (1810-1860) : MOUGEOT J.-B. et C. G. NESTLER



Fascicules reliés de
Stirpes cryptogamae Vogeso-Rhenanae
(Conservatoire et jardins botaniques de Nancy)

MOUGEOT (1776-1858) et NESTLER (1778-1832) ont conçu pendant 33 ans les 12 premiers fascicules. Puis ils ont été assistés dans leur travail par Wilhelm Philipp SCHIMPER (1808-1880) pour les fascicules 13 et 14. Le fils de Mougeot, Joseph Antoine (1815-1889) participa à l'élaboration du 15^e fascicule. Ces centuries sont présentes à l'herbier du jardin botanique de Strasbourg et au conservatoire et jardins botaniques de Nancy. Ce dernier possède une série des fascicules II à XIV (il manque les numéros I et XV) reliés avec un envoi autographe de l'auteur "A Messieurs de la Société Académiques des Sciences, Lettres, Agricultures et Arts de Nancy de la part de Mougeot". Les fascicules portent les dates de 1812 à 1854.

J.-B. Mougeot écrit dans une lettre datée du 3 mars 1841 et adressée à D. A. Godron "j'avais, en 1808, commencé à distribuer à mes amis des cahiers de 50 espèces de cryptogames des Vosges, mais j'écrivais sur chaque feuillet le nom de la plante, sa localité et le temps de sa fructification. J'étais parvenu à préparer des douzaines d'exemplaires des 6 premiers fascicules, et chaque fascicule se composait de 50 feuillets de papier format grand in-8°. Les 15 séries comportant chacune 100 numéros ont été distribuées à plus de 150 exemplaires. Il faut signaler qu'un herbier *Stirpes cryptogamae Vogeso-Rhenanae* était proposé à la vente en 2001 pour 5000 dollars par Jonathan A. Hill, Bookseller Inc., New York, U.S.A.

Les centuries *Stirpes cryptogamae vogeso-rhenanae* sont présents dans différents herbiers : Bâle (BAS), Strasbourg (STR), Nancy (NCY), Genève (G). Lors de la session extraordinaire en Suisse de la Société Botanique de France en août 1894, le programme de la session comportait une visite aux herbiers de la ville de Genève qui abritent des *exsiccata* de la Société vogéso-rhénane d'échange et l'*herbarium normale* de Schultz.

Ø I Funghi parassiti delle piante coltivate od utili, essiccati delineati e descritti per cura di Giovanni BRIO-SI e Fridiano CAVARA, Pavia de 1888 à 1926.

A la mort de BRIOSI, c'est Gino POLLACCI qui assiste CAVARA. Cette collection est constituée de 19 fascicules (475 parts). Aux herbiers NCY, les échantillons d'herbier des fascicules I à XVIII sont présents (il manque une soixantaine de parts) ainsi que les publications et les parts des fascicules I à XIV (il manque les descriptions de deux numéros et une vingtaine de parts).

- Ø Algues de France : P. ALLORGE, J. FELDMANN, P. FREMY, G. HAMEL, A. JOUKOV, E. LEBLOND, E. LEBLOND, A. RAPHELIS, puis ce sont ajoutés R. LAMI, L. SIRODOT, S. FORTIN, G. FELDMANN, M. FONTAINE, R. MESLIN, M. WEIBEL, C. ABELARD, J. CABIOC'H, E. CHEMIN, A. DAVY de VIRVILLE, J. ERNST, H. HUVE, P. HUVE, F. MAGNE, E. MOREAUX, P. PELLETIER de 1927 à 1974. Fascicules 2xI, 2xII, 2xIII, 2xIV et 1xV des exemplaires 39 (les 3 premiers volumes sont signés de J. HAMEL) et 61 (5 volumes). Toutes les centuries ont été réalisées à 100 exemplaires sauf la cinquième qui a été réalisée à 35. Gontran Georges Henri HAMEL (1883-1944) algologue français, il exerçait au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et au laboratoire de cryptogamie.
- Ø *Exsiccata Hypodermearum, galliae orientalis*, Le Mans : F. FAUTREY, LANGERON, SULLEROT et R. MAIRE.

Fascicule 1 (1896-1898) avec des extraits du monde des plantes correspondants aux observations sur la centurie. René MAIRE (1878-1949) était un botaniste français qui fut maître de conférences à Caen et professeur de botanique à l'université d'Algérie.

- Ø *Musci Galliae* (herbier des mousses de France et de diverses contrées de l'Europe) : T. HUSNOT, AMANN, ANTHOUARD, ARNELL, ARNOLD, BESCHERELLE, BLYTT, abbé BOULAY, BOUVET, DE BREBISSON, CAMUS, CORBIERE, CULMANN, DEBAT, DELAMARE, DELOGNE, ESPAGNE, FERGUSSON, FLAGEY, FOURCADE, GASILIEN, GEHEEB, abbé de la GODELINAIS, GOULARD, GRAVET, HANRY, HARDY, HOMMEY, HY, JEANBERNAT, KINDBERG, LAMY, LEBEL, LEDANTEC, LEGRAND, MALMSTEDT, MARCHAL, MORIN, NYMAN, PAYOT, PELVET, PHILIBERT, PIERRAT, abbé RAYNAULD, ROUX, SCHIMPER, SEBILLE, THERIOT, TOLF, TRABUT, VENTURI, VERHEGGEN, publié à Cahan entre 1870 et 1907.

La collection complète comporte 959 numéros. Il manque une vingtaine de parts. Pierre Tranquille HUSNOT (1840-1929) fut le fondateur de la revue bryologique.

CONCLUSION

De nos jours le système des centuries est tombé en désuétude pour diverses raisons. Principalement du fait de la diversité de la littérature botanique disponible, des facilités de communication existant actuellement entre les botanistes, mais aussi en raison de l'appauvrissement de la flore et des menaces que ce type de récoltes peut poser pour des espèces rares et menacées.

Il reste que le système des centuries autorise la confrontation des déterminations pour les espèces critiques et permet aussi d'améliorer la connaissance de la flore. Ainsi BILLOT, signale en 1855 des espèces nouvelles pour la Flore française contenue dans les 27^e et 28^e centuries : *Equisetum littorale* et *Equisetum inundatum*. Aujourd'hui les botanistes n'ont plus besoin d'acheter des centuries pour parfaire leurs connaissances puisque l'accès à l'information scientifique est beaucoup plus aisée. Mais confectionner un herbier reste indispensable pour les familles "délicates" comme les Poacées, les Salicacées ou encore les Cypéracées.

Part d'herbier de *Centaurea nigrescens* Willd.
(Conservatoire et jardins botaniques de Nancy)



BIBLIOGRAPHIE

BILLOT C. 1855. Annotations à la flore de France et d'Allemagne. Haguenau 297 p + 4 planches. Recueil continué depuis la mort de l'auteur sous le nom de BILLOTIA par MM. Bavoux V., A. Guichard; P. Guichard; et J. Paillot; 1 vol, Besançon 1864, 99 p.

BERHER E., MOUGEOT A. 1887. Flore des Vosges. Publié par Léon Louis. Le département des Vosges. Tome II, (Phanérogames, Muscinées et Lichens par le Dr E. Berher ; champignons et algues par le Dr A. Mougeot R. Ferry et C. Roumeguère), Epinal, 654 p.

BOULAY (abbé) 1872. Flore cryptogamique de l'Est. Muscinées (Mousses, Sphaignes, Hépatiques) Paris, F. Savy, Librairie-éditeur; Saint-Dié, T. Freisz, Libraire, Nimes ; chez l'auteur.

BOULAY (abbé) 1884. Muscinées de la France. première partie. Mousses. Paris, F. Savy, Librairie-éditeur, 624 p.

COLLECTIF D'AUTEURS 1999. Histoire Naturelle des Vosges. Sur les pas de Jean-Baptiste Mougeot. La Nuée Bleue/ DNA, Strasbourg, Editions de l'Est, Nancy, 190 p.

CREPIN F. 1878. Guide du botaniste en Belgique. Paris, Bruxelles, 495 p.

DE SLOOVER J. L. et BOGAERT-DAMIN A.-M. 1999. Les Muscinées du XVI^e au XIX^e siècle, Presse Universitaires de Namur, 257 p.

DICTIONNAIRE DE BOTANIQUE. 1999. Encyclopaedia universalis. Albin Michel, 1511 p.

DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE QUILLET. 1953. (sous la direction de Raoul Mortier). A-C^{HAS}, 1002 p.

DRAKE DEL CASTILLO E. 1894. Visite aux herbiers de Candolle, Delessert, Boissier et Burnat. *Bull. Soc. bot. de Fr.* 41 : CLXXXIII-CCIV.

FOUILLADE M. A. 1911. Liste des plantes de l'Ouest de la France présentées et offertes. *Bull. Soc. bot. de Fr.* 41 : XXXIII-XXXVII.

GUINIER M. 1911. Un saule peu connu de la flore de France (*Salix atrocineria* Brot.). *Bull. Soc. bot. de Fr.* Session extraordinaire tenue en Vendée pendant le mois de juin 1911, tome 58, pp : IX-XXI.

HOFF M., DREGER F., MIESCH R. 1995. L'Herbier "*Stirpes cryptogamae vogeso-rhenanae*" de J.-B. Mougeot, C. G. Nestler et W. P. Schimper. *Bull. Ass. Philom. Als. Lorr.* 31 : 77-91.

KIRSCHLEGER F. 1836. Prodrome de la Flore d'Alsace. Strasbourg P. Scheurer, Libraire, Colmar Reiffinger Libraire ; Mulhausen Rissler Libraire, 252 p.

KIRSCHLEGER F. 1857-1862. Flore d'Alsace. Masson éd. Tome 1, 662 p. Tome 2, 612 p. Tome 3, 456 p.

PARENT G. H. 1987. La botanique de terrain dans le district lorrain. Fasc. 37 historique, 470 p. Fasc. 38 bibliographie, biographies, 933 p. Museum National d'Histoire Naturelle, Secrétariat de la Faune et de la Flore.

SCHULTZ F. 1842-1848. Archives de la flore de France et d'Allemagne.

SOCIETE POUR L'ECHANGE DES PLANTES VASCULAIRES DE L'EUROPE ET DU BASSIN MEDITERRANEEN 1998-1999-2000. Fascicule n° 28, décembre 2000, 146 p.

SOCIETE POUR L'ECHANGE DES PLANTES VASCULAIRES DE L'EUROPE ET DU BASSIN MEDITERRANEEN 1994-1995. Fascicule n° 26, avril 1997, 128 p.

VERLOT B. 1879. Le guide du botaniste herborisant. Paris, Librairie J.-P. Baillièere et fils, 740 p.

Remerciements : nous tenons à remercier le Conservatoire et Jardins Botaniques de Nancy pour leur collaboration.